



**HAL**  
open science

## Variation géolinguistique berbère du Rif: le cas des indices personnels verbaux

Mena B. Lafkioui

► **To cite this version:**

Mena B. Lafkioui. Variation géolinguistique berbère du Rif: le cas des indices personnels verbaux. Abderrahman El-Aissati. The Amazigh Language at Home and at School. Perspectives on Oral Discourse Structure and Academic Language Skills, 21, Ruediger Koeppe Verlag, pp.51-62, 2008, Berber Studies, 978-3-89645-921-3. hal-01411986

**HAL Id: hal-01411986**

**<https://hal.science/hal-01411986v1>**

Submitted on 7 Dec 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

In: A. El Aissati (ed.), *The Amazigh Language at Home and at School. Perspectives on Oral Discourse Structure and Academic Language Skills*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag, 2008, 51-62.

## **Variation géolinguistique berbère du Rif : le cas des indices personnels verbaux**

Mena LAFKIOUI  
*Università di Milano-Bicocca*

Cet article présentera la variation géolinguistique berbère du Rif (Maroc du Nord, voir Figure 1 en Appendice) pour les indices personnels verbaux. Ces derniers seront subdivisés en indices non-modaux et modaux selon l'absence ou la présence de l'expression d'une valeur modale.

### **1. Les indices personnels verbaux non-modaux**

La majorité des variétés berbères du Rif disposent du même paradigme d'indices personnels pour tous les verbes, verbes processifs aussi bien que verbes d'état, et ce pour tous les thèmes.

*Paradigme général des indices de personne*

1S	— (e)ǧ
2MS	<i>t(e)</i> — (e)d
2FS	<i>t(e)</i> — (e)d
3MS	<i>i, y(e)</i> —
3FS	<i>t(e)</i> —
1P	<i>n(e)</i> —
2MP	<i>t(e)</i> — (e)m
2FP	<i>t(e)</i> — (e)nt, (e)mt, (e)mt, (e)m
3MP	— (e)n
3FP	— (e)nt, (e)n

L'indice de la première personne singulier  $-(e)g$  alterne facultativement avec l'allomorphe  $-(e)h$  chez les Ayt Tuzin, les Ayt Tafersit, les Ayt Wlicek et les Ayt S'id (Rif central). Dans la tribu des Ayt Tamsaman (Rif central), l'élément  $-(e)h$  a même complètement supplanté  $-(e)g$ <sup>1</sup>.

L'élément préfixal  $t(e)-$  est en variation libre avec les formes spirantisées  $h(e)-$  et  $\emptyset-$  chez les Ayt Ktama, les Ayt Taghzut et les Ayt Bucibet (Rif occidental). La marque  $\emptyset-$  est aussi régulièrement attestée dans plusieurs variétés centrales. L'allomorphe  $d(e)-$ , issu du dévoisement de  $t(e)-$ , n'est retrouvé que chez les Ayt Weryaghel (Rif central)<sup>2</sup>.

L'indice de la troisième personne du masculin singulier connaît deux formes alternatives :

- $y-$  devant une voyelle,  $y-ufa$  (il a trouvé) par exemple ;
- $i-$  devant une consonne,  $i-šša$  (il a mangé) par exemple.

Cependant, les variétés orientales et certaines variétés centrales emploient toujours  $y-$  qui est réalisée  $ye-$  devant une consonne.

- $y-uker$  (il a volé) par exemple.
- $ye-ča$  (il a mangé) par exemple.

L'élément suffixal de la 2FP ( $-(e)nt$ ,  $-(e)mt$  ou  $-(e)m̄t$ ) et de la 3FP ( $-(e)nt$ ) des variétés rifaines qui distinguent le genre grammatical au pluriel (variétés centrales et orientales) fait l'objet d'une assimilation lors de son contact avec le morphème d'orientation  $-d$ .

Rif oriental :

- $-(e)mt + -d \Rightarrow -mmed, tusi-mt + -d \Rightarrow$   
 $t-usi-mm-ed$  (Vous êtes venues)
- $-(e)nt + -d \Rightarrow -nned, usi-nt + -d \Rightarrow$   
 $usi-nn-ed$  (Elles sont venues)

<sup>1</sup> La variante  $-eh$  est le résultat du dévoisement de  $-eg$  ; voir à ce propos Lafkioui (2007, Partie II, Chapitre 2 : 7). Sur l'origine historique de l'indice de la 1S, voir Galand-Pernet (1984) parmi d'autres.

<sup>2</sup> Pour une analyse de la spirantisation de l'interdentale fricative et sa répartition géolinguistique dans le Rif, voir Lafkioui (2007, Partie II, Chapitre 2 : 2.2.3.).

Rif central :

- *-(e)mt + -d*       $\Rightarrow$     *-mt-id, tusi-mt + -d*  $\Rightarrow$   
*t-usi-mt-id*      (Vous êtes venues)
- *-(e)mt + -d*       $\Rightarrow$     *-mt-id, tusi-mt + -d*  $\Rightarrow$   
*t-usi-mt-id*      (Vous êtes venues)
- *-(e)nt + -d*       $\Rightarrow$     *-nt-id, tusi-nt + -d*  $\Rightarrow$   
*t-usi-nt-id*      (Vous êtes venues)
- *-(e)nt + -d*       $\Rightarrow$     *-nt-id, usi-nt + -d*  $\Rightarrow$   
*usi-nt-id*      (Elles sont venues)

En dehors de ces phénomènes, qui résultent en fait des processus phonétiques divers, cette série d'indices personnels laisse voir très peu de variation morphologique, non seulement à l'intérieur du domaine rifain mais aussi à l'échelle du berbère en général<sup>3</sup>.

Seules les indices de la 2FP et la 3FP montrent une véritable variation morphologique, qui est essentiellement basée sur la présence ou l'absence d'une différenciation du genre<sup>4</sup>.

Cependant, certaines variétés du Rif occidental connaissent pour l'accompli de certains verbes d'état des indices particuliers lorsqu'ils complètent un verbe<sup>5</sup>. Ainsi, les variétés d'Ayt Bcir, par exemple, exposent la conjugaison suivante pour le verbe *meqqur* (être grand) lorsqu'il suit le verbe *ağul* (devenir) :

1S	<i>ağul-eğ</i>	<i>meqqur(-e)t</i>	(Je suis devenu(e) grand(e).)
2MS	<i>t-ağul-eđ</i>	<i>meqqur</i>	(Tu es devenu grand.)
2FS	<i>t-ağul-eđ</i>	<i>meqqur-(e)t</i>	(Tu es devenue grande.)
3MS	<i>y-ağul</i>	<i>meqqur</i>	(Il est devenu grand.)

<sup>3</sup> Pour une vue d'ensemble sur ce phénomène en berbère, voir Galand (1994).

<sup>4</sup> Voir Lafkioui (2007, Partie II, Chapitre 3: 168, cartes 201-202).

<sup>5</sup> D'autres variétés berbères disposant d'un paradigme d'indices de personne spécifique pour certains verbes d'état sont : les variétés kabyles (Allaoua, 1993 ; Naït-Zerrad, 2001 : 88 ; Rabdi, 2004 : 94), les variétés de Libye dont celles de Ghadamès (Lanfry, 1968), d'Aoudjila (Paradisi, 1960), de Djebel Nefousa (Beguinot, 1942) et de Sokna (Sarnelli, 1924-25) ; la variété de Gourara, d'Ighezran (Moyen Atlas) et de Ghomara (Kossmann, article à paraître pour lequel l'on remercie), certaines variétés du zenaga (Nicolas, 1953 ; Taine-Cheikh, 2003), et les variétés touarègues (Prasse, 1972-74, III : 11 ; Galand, 1990 et 2002). Pour une comparaison générale de ce phénomène en berbère, voir Galand (1980, 1990, 2002).

3FS	<i>t-aġul</i>	<i>meqqur-(e)t</i>	(Elle est devenue grande.)
1P	<i>n-aġul</i>	<i>meqqur-en</i>	(Nous sommes devenus grands.)
2MP	<i>t-aġul-em</i>	<i>meqqur-en</i>	(Vous êtes devenus grands.)
2FP	<i>t-aġul-em</i>	<i>meqqur-en</i>	(Vous êtes devenues grandes.)
3MP	<i>aġul-en</i>	<i>meqqur-en</i>	(Ils sont devenus grands.)
3FP	<i>aġul-en</i>	<i>meqqur-en</i>	(Elles sont devenues grandes.)

Le singulier est indiqué par la marque zéro pour le masculin et la marque *-(e)t* pour le féminin. Cette différenciation du genre par le suffixe *-(e)t* a été également détectée dans la variété de Ghomara (Colin, 1929), bien que seule la troisième personne du singulier y soit marquée. Dans la variété de Djebel Nefousa (Beguinot, 1942 : 67), par contre, le marquage du féminin par le suffixe *-yet* a trait à toutes les trois personnes du singulier.

Le pluriel, cependant, est rendu par le suffixe *-en*, tous genres confondus.

Lorsque le verbe *meqqur* (être grand) ne joue pas le rôle de complétif, il adopte le paradigme d'indices personnels régulier :

1S	<i>meqqur-ġ</i>	(Je suis grand(e).)
2MS	<i>t-meqqur-eġ</i>	(Tu es grand.)
2FS	<i>t-meqqur-eġ</i>	(Tu es grande.)
3MS	<i>i-meqqur</i>	(Il est grand.)
3FS	<i>t-meqqur</i>	(Elle est grande.)
1P	<i>n-meqqur</i>	(Nous sommes grands.)
2MP	<i>t-meqqur-em</i>	(Vous êtes grands.)
2FP	<i>t-meqqur-em</i>	(Vous êtes grandes.)
3MP	<i>meqqur-en</i>	(Ils sont grands.)
3FP	<i>meqqur-en</i>	(Elles sont grandes.)

En outre, il peut être remplacé par des formes adjectivales qui en dérivent, soit par exemple :

1S	<i>aġul-eġ</i>	<i>d (t)ameqqran(t)</i>	(Je suis devenu(e) grand(e).)
2MP	<i>t-aġul-em</i>	<i>d imeqqran-en</i>	(Vous êtes devenus grands.)

3FP *aġul-en d tmeqqranin*  
(Elles sont devenues grandes.)

L'indice de personne – assumant la fonction de sujet – peut être contextuellement explicité par le biais d'un complément explicatif (a) ou d'un indicateur de thème (b)<sup>6</sup>.

a. *te-swa temġāt aman*  
SP CE CD  
elle a bu femme eau  
Elle a bu, la femme, de l'eau

b. *tamġāt, te-swa aman*  
IT + RI SP CD  
femme elle a bu eau  
La femme, elle a bu de l'eau.

Le « complément explicatif » (Galand, 1964) a comme propriétés générales<sup>7</sup> :

1. sa position post-posée par rapport au prédicat verbal ;
2. la marque d'état d'annexion ;
3. sa présence relativement facultative dans l'énoncé, ce qui correspond à la caractéristique principale d'un complément.

L'« indicateur de thème » (Galand, 1964) est caractérisé par :

1. sa position préposée par rapport au prédicat verbal<sup>8</sup> ;
2. une rupture intonative qui le sépare du syntagme prédicatif ;
3. l'état libre du nom.

---

<sup>6</sup> Abréviations utilisées : SP (syntagme prédicatif), CE (complément explicatif), CD (complément direct), IT (indicateur de thème), RI (rupture intonative).

<sup>7</sup> Dans l'énoncé verbal, le complément explicatif suit immédiatement le prédicat. Dans l'énoncé non-verbal, en revanche, il est précédé par une rupture tonale (Lafkioui, 1999, 2001, 2002).

<sup>8</sup> L'indicateur de thème s'installe souvent en tête de l'énoncé.

## 2. Les indices personnels verbaux modaux

Trois formes d'expression modale ont été identifiées dans les variétés berbères du Rif : l'impératif qui est le plus important en termes de fréquence d'emploi ; le cohortatif qui connaît une formation particulière ; et l'injonctif dont le procédé est fondé sur celui de l'impératif et du cohortatif.

### 2.1. Les indices d'impératif

L'impératif se construit à partir d'une base verbale à thème d'aoriste et d'un indice d'impératif qui peut varier selon les régions rifaines en question. Comme partout ailleurs dans le monde berbère, l'indice d'impératif du singulier est marqué en morphologie par l'élément zéro. Il s'oppose aux indices du pluriel par le biais de divers marqueurs dont le tableau suivant réunit les éléments prépondérants des variétés rifaines<sup>9</sup>.

Tableau 1 : Indices d'impératif prédominants

Genre et nombre	Variantes prédominantes
<b>S</b>	-∅
<b>MP</b>	-(e)t, -at, -tet, -(e)m
<b>FP</b>	-(e)t, -at, -tet, -(e)mt, -(e)mt, -(e)nt

Quelques exemples qui montrent la formation de l'impératif :

- Base šš- + indice -∅  
⇒ šš (Mange !)
- Base šš- + indices -(e)t, -at, -tet, -(e)m  
⇒ šš-et, šš-at, šš-tet, šš-em  
(Mangez, vous hommes !)
- Base šš- + indices -(e)t, -at, -tet, -(e)mt, -(e)mt, -(e)nt  
⇒ šš-et, šš-at, šš-tet, šš-emt, šš-emt, šš-ent  
(Mangez, vous femmes !)

<sup>9</sup> Pour leur diffusion géographique, voir Lafkioui (2007, Partie III, Chapitre 3 : 2.3.1.).

Pour l'indice du masculin pluriel, la variation géolinguistique se résume comme suit : la variante prééminente est  $-(e)t$  qui est répartie de façon inégale sur tout le domaine rifain. La variante  $-at$  qui lui est morphologiquement proche est repérée dans certaines variétés occidentales, à savoir celles de Ktama, de Taghzut, d'Ayt Bucibet et d'Ayt Seddat<sup>10</sup>. Les locuteurs de cette dernière tribu emploient en outre la variante  $-tet$  qui, en tant que cas isolé en berbère en général, serait probablement le produit d'une réduplication de  $-t$ . Dans la région occidentale, la variété de Aghennuy (Zerqet) témoigne de l'emploi de l'indice  $-(e)m$ , élément qu'elle a en commun avec plusieurs variétés centrales où il alterne généralement avec  $-(e)t$ . Seules les variétés centrales des Ayt Tuzin et des Ayt Wlicek montrent un emploi exclusif de  $-(e)m$ .

L'indice d'impératif du féminin pluriel connaît une diversification morphologique considérable dans le Rif. Les variétés occidentales emploient les mêmes indices que ceux du MP, du fait qu'elles ne distinguent pas le genre grammatical au pluriel, à l'exception de la variété de Aghennuy (Zerqet) qui dispose de  $-(e)mt$  outre  $-(e)m$ . Cet emploi indifférencié du genre pour l'indice du FP est également attesté chez les 'Ammart et les Ayt Itteft, deux tribus frontalières ; ils utilisent à la fois  $-(e)t$  et  $-(e)nt$ . L'on retrouve ce phénomène aussi exceptionnellement à Berkan (Rif oriental) dont les locuteurs emploient  $-(e)t$  et  $-(e)mt$ . La majorité des variétés centrales, par contre, ont pour indice  $-(e)nt$  ; les Ayt Weryaghel cependant le font alterner avec leur variante de préférence  $-(e)nd$ <sup>11</sup>. L'indice  $-(e)mt$  caractérise les variétés orientales. Il est toutefois aussi utilisé à côté de  $-(e)nt$  chez les Ikebdanen de Qarya (Rif oriental), les Iqel'iyen de Selwan (Rif central), les Ayt Buyehyi (Rif central) et les Ibdarsen (Rif central). Les variétés des deux dernières tribus contiennent en outre l'allomorphe  $-(e)mt$ .

Il importe de noter la modification morphologique de laquelle fait l'objet l'indice  $-(e)t$  (MP) au contact avec le marqueur d'orientation  $-d$  (a) ou le pronom affixe direct 3MS  $-t$  (b).

<sup>10</sup> Ces variétés partagent cette forme avec des variétés berbères du Moyen Atlas (Loubignac, 1924 ; Taïfi, 1992), du sud du Maroc (Aspinion, 1953) et d'Augila (Paradisi, 1960) par exemple.

<sup>11</sup> Cette variante est issue du voisement de l'interdentale  $t$  au contact avec la nasale  $n$  (Lafkioui, 2007, Partie II, Chapitre 2 : 2.2.3.).

- a. *as-t* (MP) + *-d* (MO)  $\Rightarrow$  *as-tt-iw* (Venez vers ici !)  
 b. *šš-et* (MP) + *-t* (AFF 3MS)  $\Rightarrow$  *šš-em-t* (Mangez-le !)

L'adjacence de l'indice *-t* et du morphème d'orientation *-d* implique, pour des raisons phonotactiques, l'assimilation des deux interdentes en *-tt-*. Intéressant est d'observer l'apparition obligatoire de l'appendice *-iw* qui évite que la syllabe finale du verbe termine par une tendue. Ce phénomène est très usité dans les variétés centrales et certaines variétés orientales où sa présence semble être conditionnée par la règle :

[verbe à l'aoriste terminant par /...c/ + indice d'impératif *-t* (MP) + marqueur d'orientation *-d*  $\Rightarrow$  verbe à l'aoriste + indice d'impératif composé *-tt-iw*]<sup>12</sup>.

L'on observe également, de façon régulière, le syntagme *as-tt-iw-d* (Venez vers ici !) dans lequel le morphème d'orientation *-d* est repris après *-iw-*, probablement parce que l'élément *-tt-* est grammaticalisé à tel point que son composant *-d-* y a perdu son statut indépendant. En fait, c'est la séquence *-tt-iw-* entière qui est grammaticalisée ici.

Lorsque l'indice *-(e)t* est suivi par l'affixe direct 3MS *-t*, il est modifié en *-(e)m*. Ce procédé est aussi appliqué dans les variétés rifaines qui n'emploient pas d'habitude *-(e)m* ; les variétés occidentales par exemple.

## 2.2. Les indices de cohortatif

Le cohortatif est formé par le biais de deux constructions morphologiques divergentes. La première, la plus courante, est celle qui combine le marqueur d'aoriste avec un verbe à l'aoriste 1P.

- *a ne-šš* (Mangeons !, hommes et/ou femmes)
- *a ne-č* (Mangeons !, hommes et/ou femmes)
- *ša ne-č* (Mangeons !, hommes et/ou femmes)
- *maša ne-č* (Mangeons !, hommes et/ou femmes)

<sup>12</sup> L'indice d'impératif MP à bilabiale *w* a été aussi détecté en kabyle (Naït-Zerrad, 2001 : 85 ; 2004 : 25), en touareg des Iwellemmeden (Aghali-Zakara, 1986 : 32) et en tamazight du Moyen Atlas (Loubignac, 1924 : 158-160), par exemple.

La seconde structure rajoute à la première les indices d'impératif, ce qui résulte dans le conglomérat : marqueur d'aoriste + aoriste 1P + indice d'impératif.

- *a ne-šš-et* (Mangeons !, hommes et/ou femmes)
- *a ne-šš-em* (Mangeons !, hommes et/ou femmes)
- *a ne-šš-emt* (Mangeons !, femmes)
- *a ne-šš-ent* (Mangeons !, femmes)

Ces exemples laissent voir que les indices du féminin *-emt* et *-ent* ne s'appliquent qu'aux groupes exclusivement féminins (au moins deux personnes de sexe féminin, locutrice incluse), tandis que les indices du masculin *-et* et *-em* ont trait aux groupes féminins, masculins ou bien mixtes. Cette construction du cohortatif est principalement utilisée dans les variétés du Rif central et certaines variétés du Rif oriental<sup>13</sup>.

Il n'existe pas une différence de contexte d'emploi bien tranchée entre les deux types de configuration morphologique. Toutefois, les constats pointent tous vers l'idée que la structure à suffixes d'impératif emphatise davantage le nombre de personnes auxquelles est adressée la cohortation.

### 2.3. L'injonctif

L'injonctif est fondé sur cette structure morpho-syntaxique : marqueur d'aoriste + aoriste 2S, 3S, 2P, 3P + intonation spécifique. Au plan morphologique, la formation de l'injonctif suit parfaitement la conjugaison régulière de l'aoriste à marqueur *ađ* (ou une de ses variantes). Aucun paramètre morphologique ne peut donc les distinguer<sup>14</sup>. L'identification de l'injonctif se repose ainsi entièrement sur la syntaxe, et plus précisément sur le phénomène prosodique d'intonation. Ce sont les caractéristiques intonatives – une intonation péremptoire de type

<sup>13</sup> Elle est aussi employée chez les Berbères de Mzab (Delheure, 1989 : 56), de Niger (Aghali-Zakara, 1986 : 31) et de Figuig (Kossmann, 2001), parmi d'autres encore. Le type de cohortatif qui fait appel à l'élément *-ađ* (ou une variante) pour assembler une structure qui lui est propre – tel le cas des Ayt Seghrouchen par exemple (Bentolila, 1981 : 141) – n'a pas été observé dans les variétés berbères du Rif.

<sup>14</sup> Les variétés rifaines ont ce trait en commun avec de nombreuses autres variétés d'Afrique du Nord. Elles se distinguent, cependant, de certaines variétés berbères qui marquent l'injonctif par la morphologie, comme le touareg (Leguil, 1983), le tachelhit (Leguil, 1983) et le ghadamsi (Roux, 1954 ; Kossmann, 2001).

requête – qui identifie l'injonction comme telle<sup>15</sup>. Le support du contexte immédiat y est également essentiel.

Exemples :

- *aḍ te-šš-ed* (Que tu manges !, homme ou femme)
- *aḍ ye-šš* (Qu'il mange !)
- *aḍ te-šš* (Qu'elle mange !)
- *aḍ te-šš-em* (Que vous mangiez !, hommes ou mixte)
- *aḍ te-šš-ent* (Que vous mangiez !, femmes)
- *aḍ šš-en* (Que vous mangiez !, hommes ou mixte)
- *aḍ šš-ent* (Que vous mangiez !, femmes)

Seuls les indices du MP permettent de référer aux groupes mixtes. Les indices du FP ne reportent qu'aux personnes de sexe féminin.

### Références bibliographiques

- AGHALI-ZAKARA, Mohamed. 1986. Essai de psycho-linguistique touarègue. Observations auprès d'enfants d'âge scolaire. *Bulletin des études africaines de l'INALCO*, VI/12 : 7-95.
- ALLAOUA, Abdelmajid. 1993. Les verbes de qualité et quelques remarques sur les pronoms personnels en berbère. *Acta Orientalia*, 54 : 31-45.
- ASPINION, Robert. 1953. *Apprenons le berbère. Initiation aux dialectes chleuhs*. Rabat.
- BEGUINOT, Francesco. 1942. *Il Berbero Nefûsi di Fassâto (Grammatica, testi raccolti dalla viva voce, vocabularietti)*. Roma, Istituto per l'Oriente.
- BENTOLILLA, Fernand. 1981. *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère. Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)*. Paris, SELAF.
- COLIN, Georges Séraphin. 1929. Le parler berbère des Ghmara. *Hespéris*, 173-208.
- DELHEURE, Jean. 1989. Systèmes verbaux ouargli-mozabite. *Journée d'étude de linguistique berbère (Samedi 11 mars 1989, Sorbonne)*, Paris.
- GALAND, Lionel. 1964. L'énoncé verbal en berbère : étude de fonctions. *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 21 : 33-53.

---

<sup>15</sup> Sur l'intonation et l'énonciation en berbère, voir (Lafkioui, 1999). Sur le rapport entre les morphèmes et les intonèmes en berbère, voir (Lafkioui, 2006).

- GALAND, Lionel. 1980. Une intégration laborieuse : les « verbes de qualité » du berbère, *B.S.L.*, 75/1 : 347-362.
- GALAND, Lionel. 1990. Du nom au verbe d'état. Le témoignage du berbère. In : Mukarovsky H.G. (ed), *Hamito-Semitic, Berber, Chadic*, Volume 1 : 123-138.
- GALAND, Lionel. 1994. La personne grammaticale en berbère. *Faits de langues*, 3 : 79-86.
- GALAND, Lionel. 2002. *Etudes de linguistique berbère*, Louvain/Paris, Peeters, 165-174.
- GALAND-PERNET, Paulette. 1984. Sur l'origine des désinences verbales des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>°</sup> personnes du singulier en berbère. *Comptes rendus du GLECS*, 29-30 : 7-38.
- KOSSMANN, Maarten. 2001. Les désinences modales en berbère. *Rivista degli Studi Orientali*, LXXIV, 1-4 : 25-39.
- LAFKIOUI, Mena. 1999. *Syntaxe intégrée de l'énoncé non-verbal berbère*. Thèse de Doctorat (dir. S. Chaker), Paris, Inalco, tome I (416 p.) + tome II (annexe corpus).
- LAFKIOUI, Mena. 2001. Typologie des assertions affirmatives non-verbales du rifain. Approche de syntaxe intégrée. *Frankfurter Afrikanistische Blätter*, 13 : 97-120.
- LAFKIOUI, Mena. 2002. L'intonation et ses fonctions syntaxiques en rifain. In : Naït-Zerrad, Kamal (ed), *Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl.*, Paris, L'Harmattan, 253-281.
- LAFKIOUI, Mena. 2006. Complémentarité syntactico-énonciative entre morphèmes et intonèmes. Le cas du berbère. *Faits de Langues*, 27 (Volume spécial, Les Langues Chamito-Sémitiques II, Lonnet, Antoine & Mettouchi, Amina eds), 2006: 141-149 + références.
- LAFKIOUI, Mena. 2007. *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- LANFRY, Jacques. 1968. *Ghadamès. Etude de linguistique et ethnographique I*. Fort-National.
- LEGUIL, Alphonse. 1983. L'injonctif-concessif en berbère. *Bulletin des études africaines de l'INALCO*, iii/5 : 127-138.
- LOUBIGNAC, Victorien. 1924. *Etude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou : grammaire, textes, lexique*. Paris.
- NAÏT-ZERRAD, Kamal. 2001. *Grammaire moderne du kabyle*. Paris, Karthala.

- NICOLAS, Francis. 1953. *La langue berbère de Mauritanie*. Dakar, IFAN.
- PARADISI, Umberto. 1960. Il berbero di Augila : materiale lessicale. *Rivista degli Studi Orientali*, XXXV : 157-177.
- PRASSE, Karl. 1972-74. *Manuel de grammaire touarègue*, 3 tomes. Copenhague, Akademisk Forlag.
- RABDI, Larbi. 2004. *Le parler d'Ihbachen (Kabylie Orientale – Algérie)*. Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- ROUX, Arsène. 1954. Un aoriste berbère à suffixe –it. *Proceedings of the 23d International Congress of Orientalists* (Cambridge), 379-380.
- SARNELLI, Sarnelli. 1924-25. *Il dialetto berbero di Sokna*. Napoli, Società Africana d'Italia.
- TAÏFI, Miloud. 1992. *Dictionnaire Tamazight – Français (Parler berbère du Maroc central)*, L'Harmattan, Paris.
- TAINÉ-CHEIKH, Catherine. 2003. L'adjectif et la conjugaison suffixale en berbère. In : Lentin, Jérôme & Lonnet, Antoine (eds), *Mélanges David Cohen*, 661-674.

Figure 1 : Carte des tribus berbérophones du Rif (Lafkioui 2007)



